



Vers une stratégie du Groupe de la Banque mondiale pour la promotion de la parité des sexes Réunion de consultation avec les partenaires de développement : 3 juin 2015 Synthèse des réactions Tunis (Tunisie)

La réunion de consultation avec les **partenaires de développement** s'est tenue le 3 juin 2015 à Tunis (Tunisie). Après un exposé de l'équipe du Groupe de la Banque mondiale sur le contexte, la portée envisagée et le processus d'élaboration de la stratégie, la parole a été donnée aux participants pour commentaires et recommandations. La synthèse ci-dessous ressort les principaux points soulevés et recommandations formulées lors de la réunion.

Nombre total de participants : 6

Réactions des intervenants

1. PRINCIPALES LACUNES EN MATIÈRE DE PARITÉ DES SEXES QUE LE GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE DEVRAIT PRENDRE EN CONSIDÉRATION EN PRIORITÉ AFIN D'AIDER LES PAYS À RÉDUIRE LA PAUVRETÉ ET PROMOUVOIR DES SOCIÉTÉS PLUS ÉQUITABLES.

Le Groupe de la Banque mondiale devrait accorder la priorité aux aspects suivants :

- **Données et statistiques** : Nous devons examiner les données de plus près et les ventiler par secteur afin d'avoir une indication plus précise du niveau de participation des femmes à l'économie – les données officielles pour la Tunisie font état d'un taux de 28 %, l'un des plus élevés dans le monde, mais ce chiffre est remis en cause par les partenaires de développement qui estiment qu'il est en réalité plus élevé. Il y a aussi lieu de consigner par écrit l'évolution du secteur informel.

- **Budget tenant compte de la parité des sexes** : Le Groupe de la Banque mondiale devrait encourager les pouvoirs publics à inclure des indicateurs sexospécifiques dans le budget basé sur la performance sur lequel ils travaillent déjà et à envisager une évolution possible vers un budget qui tient totalement compte de la parité. Il est important que le budget accompagne les réformes.
- **Collaboration avec le secteur privé** : en élaborant la stratégie renouvelée, le Groupe de la Banque mondiale devrait tirer parti de l'expérience du secteur privé. Dans le cas de la Tunisie, le secteur privé pourrait être un champion du programme de promotion de la parité des sexes, étant donné qu'il est quelque peu en avance sur la question par rapport au secteur public.

2. RECOMMANDATIONS ET/OU EXEMPLES D'OUTILS DE DIAGNOSTIC PLUS EFFICACES POUVANT ÊTRE UTILISÉS POUR AIDER À CERNER LES OBSTACLES À L'ÉGALITÉ DES SEXES - AU-DELÀ DE CEUX ACTUELLEMENT UTILISÉS PAR LE GROUPE DE LA BANQUE MONDIALE, À SAVOIR L'ÉVALUATION DE LA PARITÉ DES SEXES DANS LES PAYS ET LA RECHERCHE SUR LA PROBLÉMATIQUE HOMMES-FEMMES.

- Le Groupe de la Banque mondiale pourrait aider à déterminer et/ou concevoir les instruments appropriés pour aider à intégrer la question de la parité des sexes dans tous les secteurs. Il est important que les spécialistes dans tous les secteurs bénéficient d'une formation en matière de parité afin qu'ils puissent y penser de manière plus intuitive lors de la conception de leurs opérations. La responsabilité ne devrait pas revenir qu'aux seuls spécialistes des questions de genre.

3. AUTRES COMMENTAIRES OU SUGGESTIONS.

- Il est important de revoir la **définition du genre** : le genre s'entend souvent des questions des femmes, mais l'égalité des sexes n'est pas possible si l'on ne considère que les femmes, aussi faudrait-il prendre en compte les hommes dans le discours sur le genre. Le Groupe de la Banque mondiale devrait indiquer clairement dans la stratégie son entendement de la parité des sexes ou du genre aux fins de ladite stratégie.